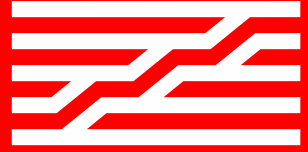


PRÉSENTATION PROJET « CABANES » CENTRE POMPIDOU





01.

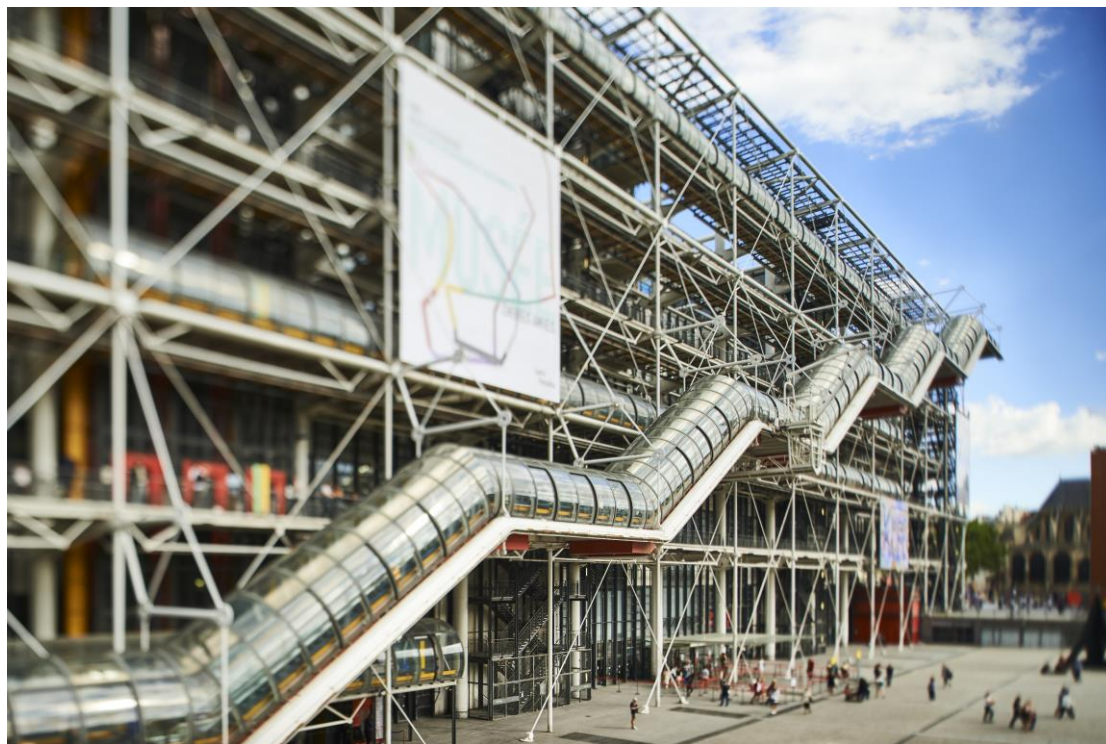
Contexte

Dispositif de Jumelage de la DAAC de Paris Entre le REP Jean-Baptiste Clément et le Centre Pompidou

Dans le cadre de l'année 2 du jumelage entre le Centre Pompidou et le REP Jean-Baptiste Clément, les élèves des 7 classes de la Maternelle Retrait ont pu bénéficier d'une pratique artistique avec l'artiste plasticien Jean Murgue qui leur a transmis sa vision poétique des cabanes.

L'objectif de cette pratique artistique avec toute l'école maternelle Retrait était de:

- **Rencontrer un artiste et pratiquer avec lui**
- **Faire le lien avec les collections du Centre Pompidou**
- **Partager son expérience et sa connaissance artistique avec sa famille**



Dispositif de Jumelage de la DAAC de Paris Entre le REP Jean-Baptiste Clément et le Centre Pompidou

Classes de l'Ecole Retrait concernées par le projet :

- 18 PS de Mélissa Spinard
- 23 PS/MS de Géraldine Dajka
- 15 MS/GS de Charlène Boutillier
- 15 MS/GS de Valérie Boyer
- 23 MS de François Fernandez
- 15 GS de Mathilde Labrousse
- 15 GS de Khristine Do O Gomes

Directrice : Agnès Thiébaut

Soit au total 124 élèves ayant pu bénéficier du projet

Déroulement du projet « Cabanes » :

- 3 h de formation pour les enseignants *(septembre 2024)*
- Des visites dans la collection d'art moderne et contemporain du centre Pompidou *(septembre- novembre 2024)*
- Des ateliers à la Galerie des enfants « Tenir tête » de Marion Fayolle *(septembre 2024)*
- 30 h d'atelier en classe avec l'artiste Jean Murgue *(janvier à mai 2025)*





02.

À la rencontre des œuvres

Objectifs :

- Découvrir les œuvres de la collection du Centre Pompidou
- Découvrir l'espace de la Galerie des Enfants
- Créer un dialogue entre les œuvres du Musée et le projet « Cabanes »



« S'isoler et faire silence »

Joseph Beuys, *Plight*, 1985

Pour cette œuvre à vivre, Beuys recouvre l'espace avec des rouleaux de feutre, son matériau de prédilection lié à une mythologie personnelle. Aviateur pendant la Seconde Guerre mondiale, Beuys s'écrase en Crimée; il aurait été sauvé par des Tatars qui l'enroulèrent dans des couvertures de feutre. L'isolation thermique et acoustique propre au matériau est ici signifiée par un piano fermé, un tableau noir avec une portée musicale sans note et un thermomètre. Lorsque le visiteur pénètre dans l'espace, tous ses sens sont sollicités. Cet environnement ambivalent donne une impression de chaleur et de protection, mais aussi d'isolement et de silence.



« S'isoler et faire silence »

Eva Jospin, , *La Forêt*, 2012

Le fond des bois, sombre et dense constitue un habitat idéal pour se cacher pour certains animaux comme les loups, mais c'est aussi dans l'imaginaire des enfants un endroit qui fait peur.

La Forêt, installation de 2, 5m de quatre panneaux de carton et de bois est une véritable plongée dans l'inconscient et le rêve



« Créer sa propre scène intérieure »

Jean-Michel Othoniel, Le Petit théâtre de Peau d'Ane, 2005

Ensemble composé de quatre tables dressoirs : "La Table du monstrueux", "La Table du temps", "La Table du Soleil", "La Table de lune", sur lesquelles sont présentées, sous globe transparent, des petites architectures de verre, ainsi que des figurines miniatures créées par Pierre Loti et prêtées par la Maison de Pierre Loti à Rochefort-sur-Mer lors de la présentation de l'oeuvre. Cette installation est habillée par quatre claustras de voiles brodés aux couleurs du soleil, de la lune et du temps.



« Créer un lieu pour se dé-connecter et rêver »

Ben, *Le magasin de Ben*, 1958 - 1973

Cette accumulation témoigne de l'esthétique du bricolage et du refus du sérieux propre à l'esprit Fluxus.

En 1958, Ben crée à Nice son magasin, où il vend et achète des objets, disques et appareils photo. Il le transforme en un centre d'art total, lieu de publications, de rencontres et de discussions qui réunit des artistes de nombreux horizons. Il y assemble de multiples éléments en une sculpture évolutive, qu'il nomme N'importe quoi. En 1974, Ben démonte son magasin pour l'installer ici-même au musée. Les parois, "tableaux" ou objets sont recouverts de mots écrits avec son style rond et naïf. Les phrases célèbrent la vie et interrogent le statut de l'artiste et la condition humaine.

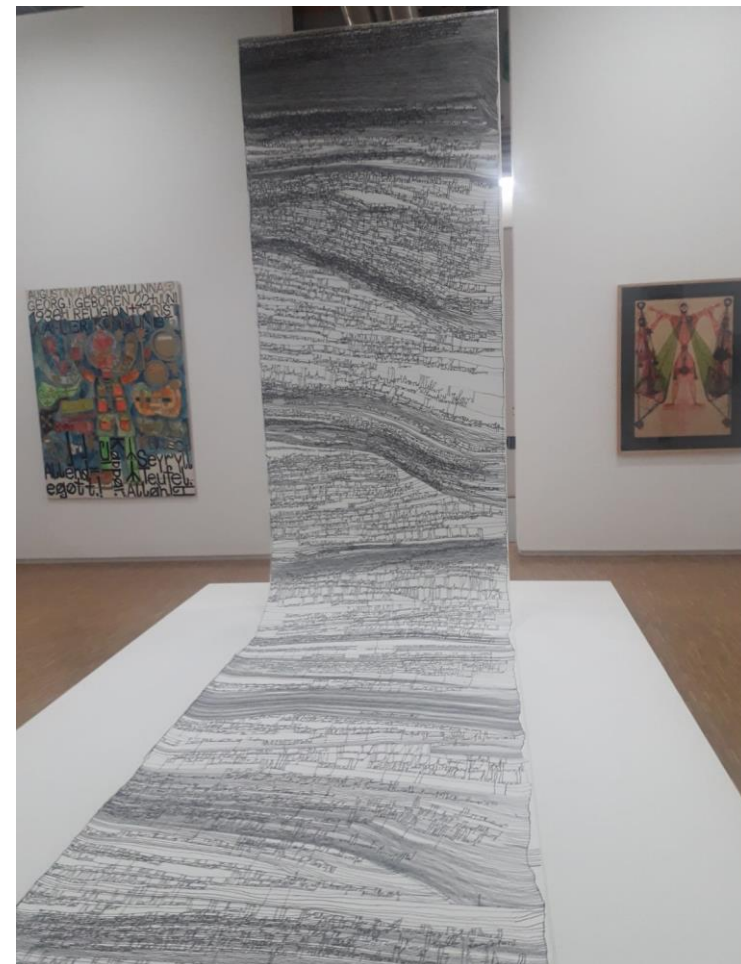
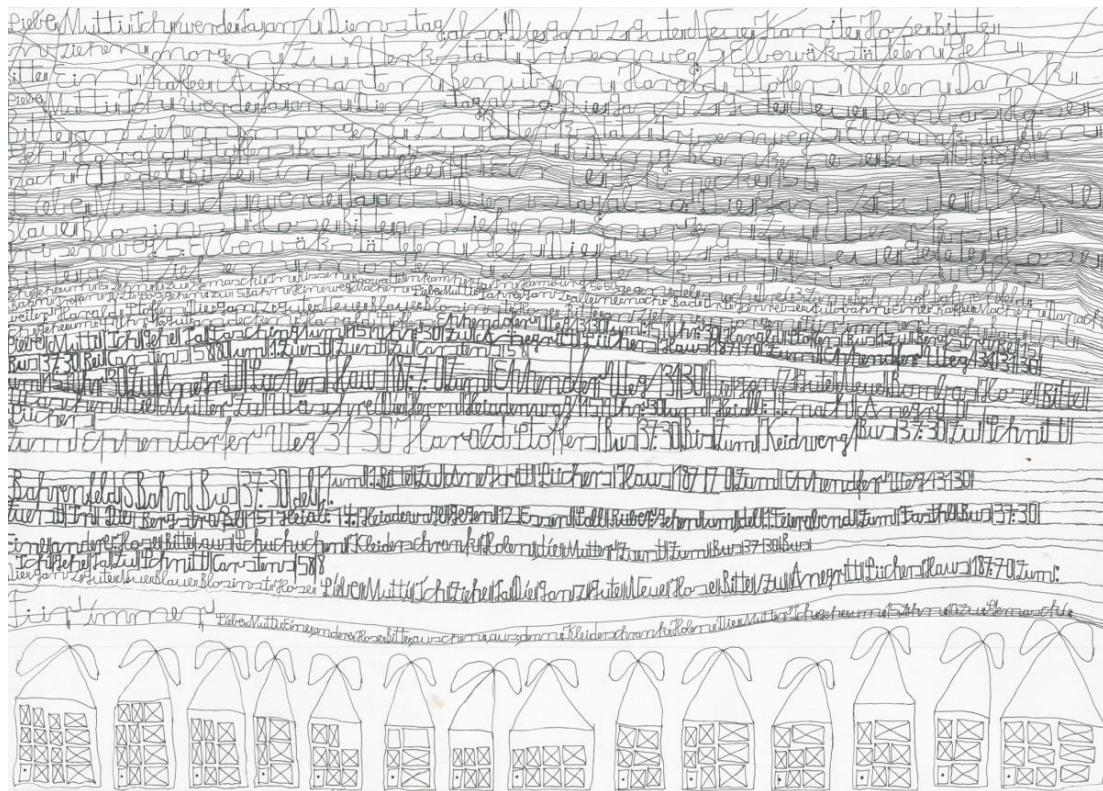


« Se cacher dans un jardin d'hiver ? »

Jean Dubuffet, *Le Jardin d'hiver*, 1968 / 1970

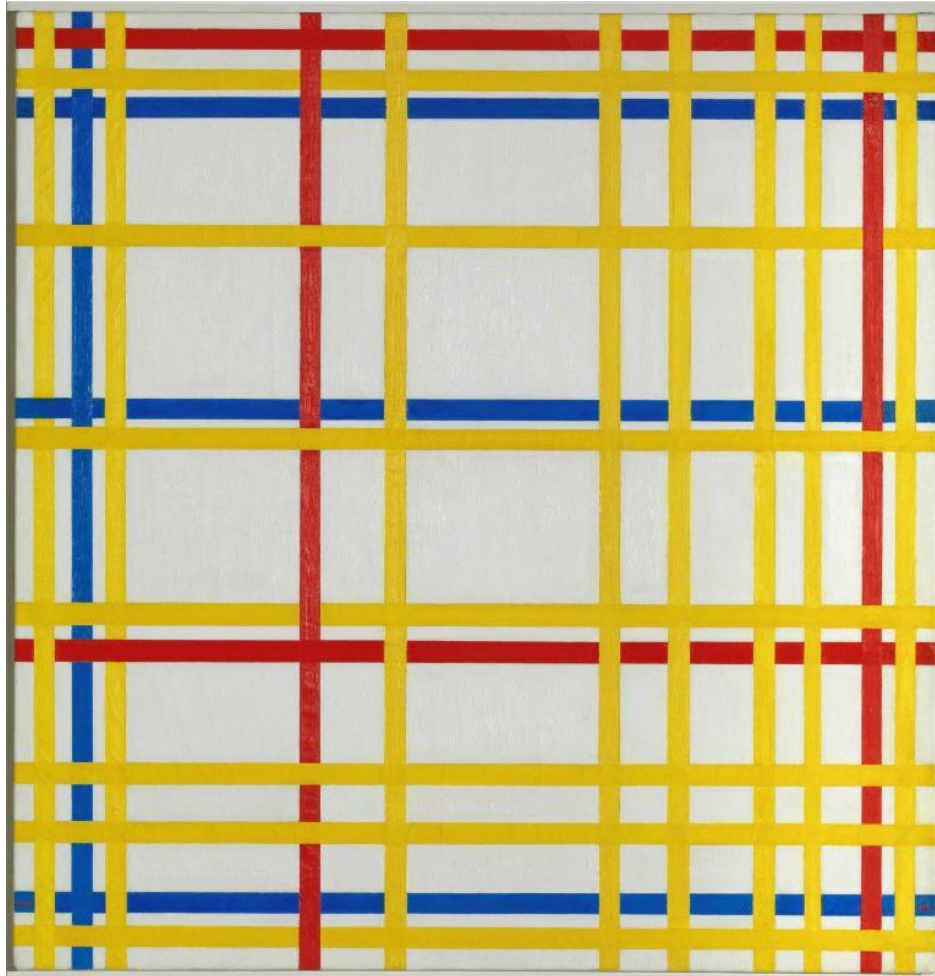
Premier agrandissement d'importance réalisé par Jean Dubuffet, dans le cycle de L'hourloupe, le Jardin d'hiver sera conservé par l'artiste sous une structure gonflable près de ses ateliers de Périgny avant d'être acquis par l'Etat en 1973 en vue de son installation dans le futur Centre Pompidou.

Les œuvres de la collection du Centre Pompidou



Harald Stoffers, *Sans titre*, 2005 - 2012

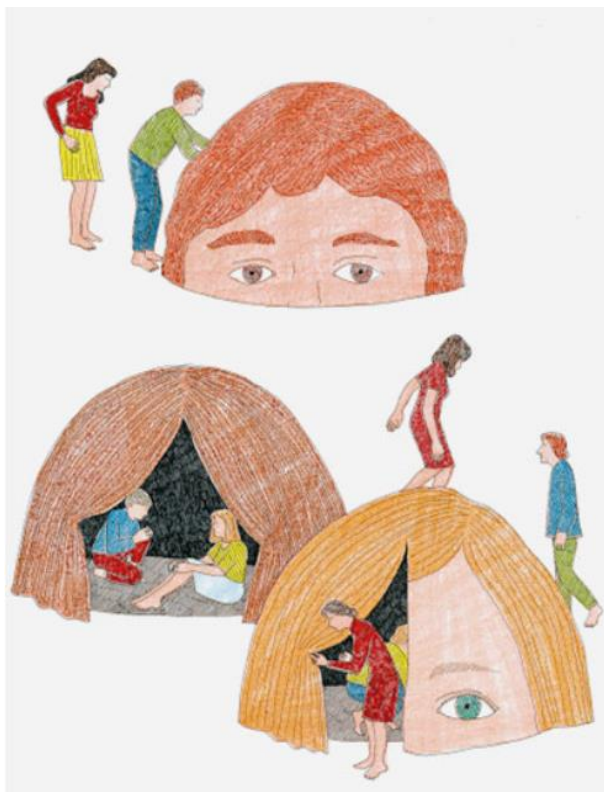
Stoffers dévoile l'intérêt porté à l'écriture depuis l'enfance ainsi que l'étroite relation qu'il entretient avec sa mère. Depuis 2001, Harald Stoffers fréquente une structure d'accueil hambourgeoise pour personnes handicapées. Il y entreprend une activité épistolaire qu'il développe comme une pratique rituelle, traçant d'abord les lignes horizontales qui composent la trame de la rédaction. Les tracés irréguliers qui surviennent progressivement impriment un mouvement ondoyant à l'enchaînement inlassable des mots. La taille du support engage ici l'auteur dans un corps à corps avec le flux des énoncés pour resituer les événements du quotidien qu'il adresse à sa mère.



Piet Mondrian, *New York City*, 1942

La structure orthogonale traduit l'effervescence de New York.

À New York, le gigantisme architectural, l'urbanisme orthogonal et la circulation effrénée ont un impact fort sur les artistes européens exilés, comme Mondrian qui y débarque en 1940. L'œuvre est caractéristique des dernières recherches de l'artiste, après sa période néo-plastique. Aux grilles noires, il préfère désormais des verticales et horizontales colorées qui créent un dynamisme optique lumineux. La densité des entrecroisements bleu, jaune et rouge sur toute la surface magnifie "la nouvelle énergie" américaine, renforcée par la découverte du rythme effréné du boogie-woogie.



Marion Fayolle, *Tenir tête*, 2024

Autour du thème du campement nomade, l'autrice et illustratrice Marion Fayolle invite à découvrir son univers poétique et décalé avec une installation immersive sous forme de bivouac. Imaginé en écho à son travail graphique, ce dispositif interactif livre ses secrets par l'expérimentation et la contemplation. Les enfants sont transportés dans une atmosphère évoquant les vacances et les activités de plein air.

Le public est invité à découvrir ce qui se cache dans les trois grandes « tentes-têtes » de l'exposition-atelier. Chacune d'elles abrite des moments de partage, de découverte et d'étonnement. Au-dessus des tentes, de grands mobiles « oiseaux-livres » survolent l'espace. Une grande fresque murale complète ce paysage entre ciel et terre.



03.

Du musée à la classe

Objectifs :

- Rencontrer l'artiste invité du projet, Jean Murgue
- Exploiter les œuvres du Centre Pompidou dans le projet « Cabanes »
- Développer une pratique artistique en dessinant et construisant les cabanes

Projet « Cabanes » : le processus de création

Dessiner – Imaginer - Exploiter les œuvres et l'espace grâce au dessin



Faire des liens entre les cabanes et l'apprentissage des formes géométriques



Projet « Cabanes » : le processus de création

Faire des liens entre les cabanes et l'apprentissage des formes géométriques



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Présentation de l'artiste Jean Murgue, de sa démarche et de son univers artistique



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Création de cabanes en papier (en petit format) en laissant libre court à son imagination



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Concevoir en suivant une démarche : « Imaginer – tracer – dessiner – plier – coller »



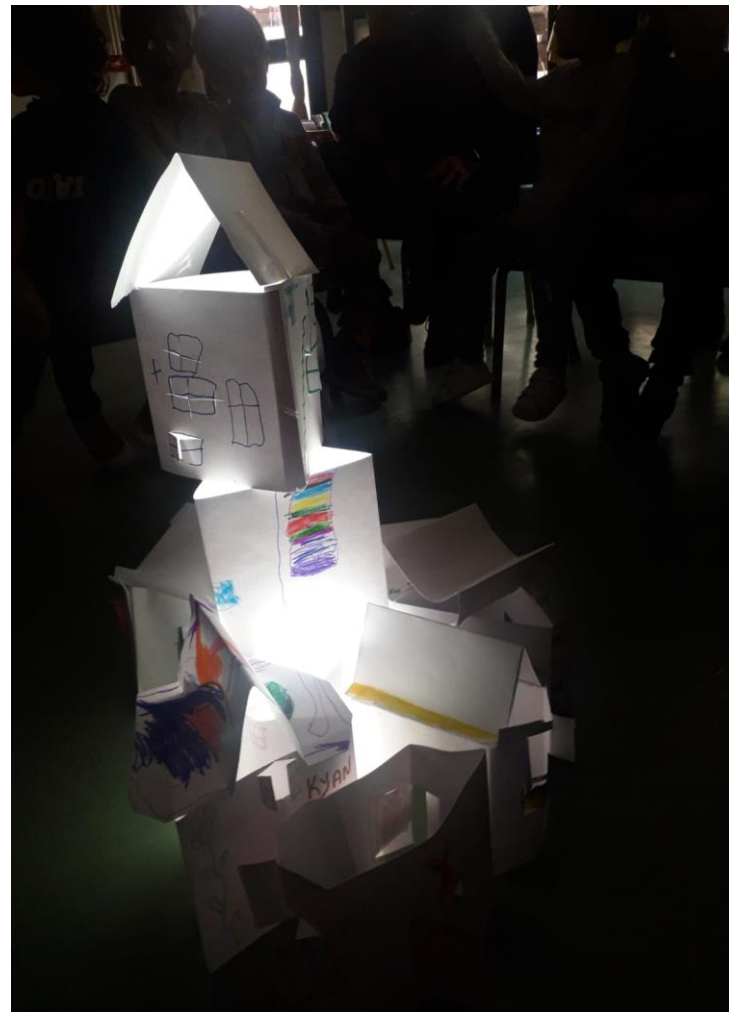
Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Restituer devant la classe



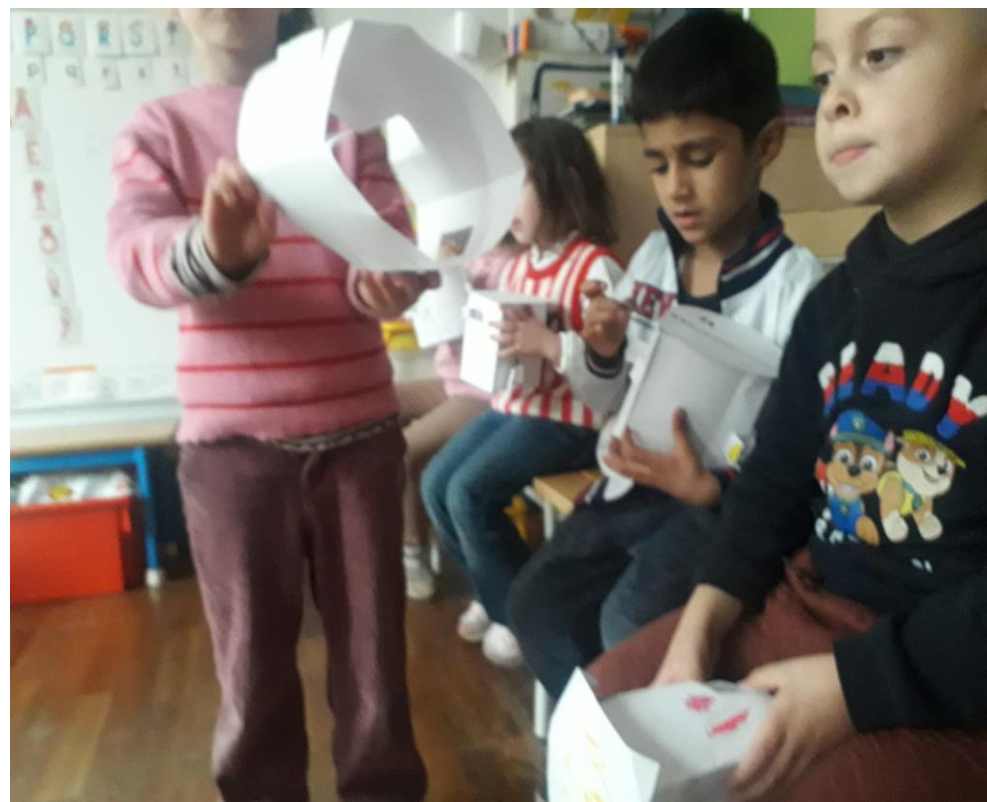
Mettre en commun
Construire un village de cabanes



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

« Montrer, Raconter, Ecouter, Rassembler »



Projet « Cabanes » : le processus de création

Faire groupe autour du rêve d'une cabane collective



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Créer des cabanes en carton.



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Imaginer la classe autrement grâce au jeu et à la création artistique



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

Inviter à la rêverie



Projet « Cabanes » : le processus de création

Fédérer, réunir « artiste - enfants – parents et enseignants » autour d'un projet commun



Projet « Cabanes » : le processus de création

Admirer le résultat



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

L'artiste et les parents à l'œuvre sous le regard des enfants



Projet « Cabanes » : le processus de création

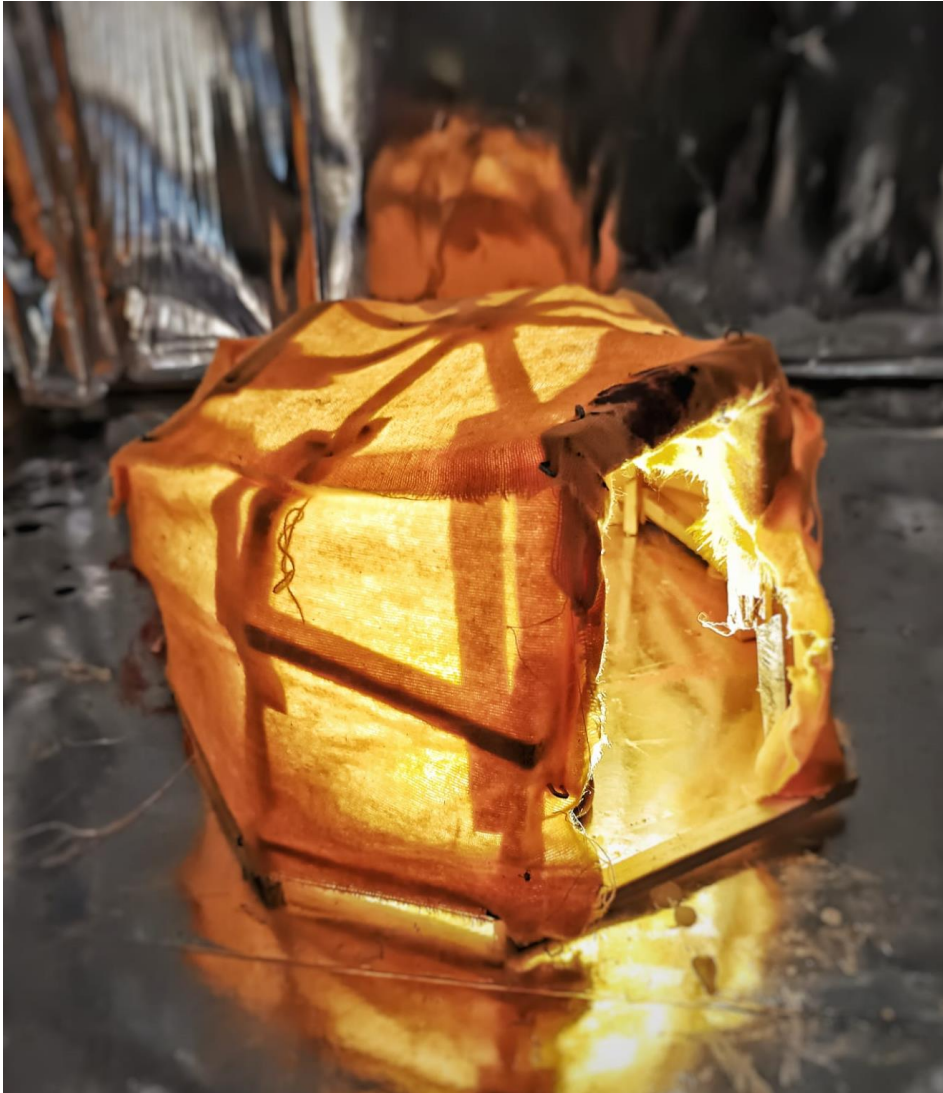
Concrétiser la cabane imaginée en classe via des cartons dans la cour de l'école.



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

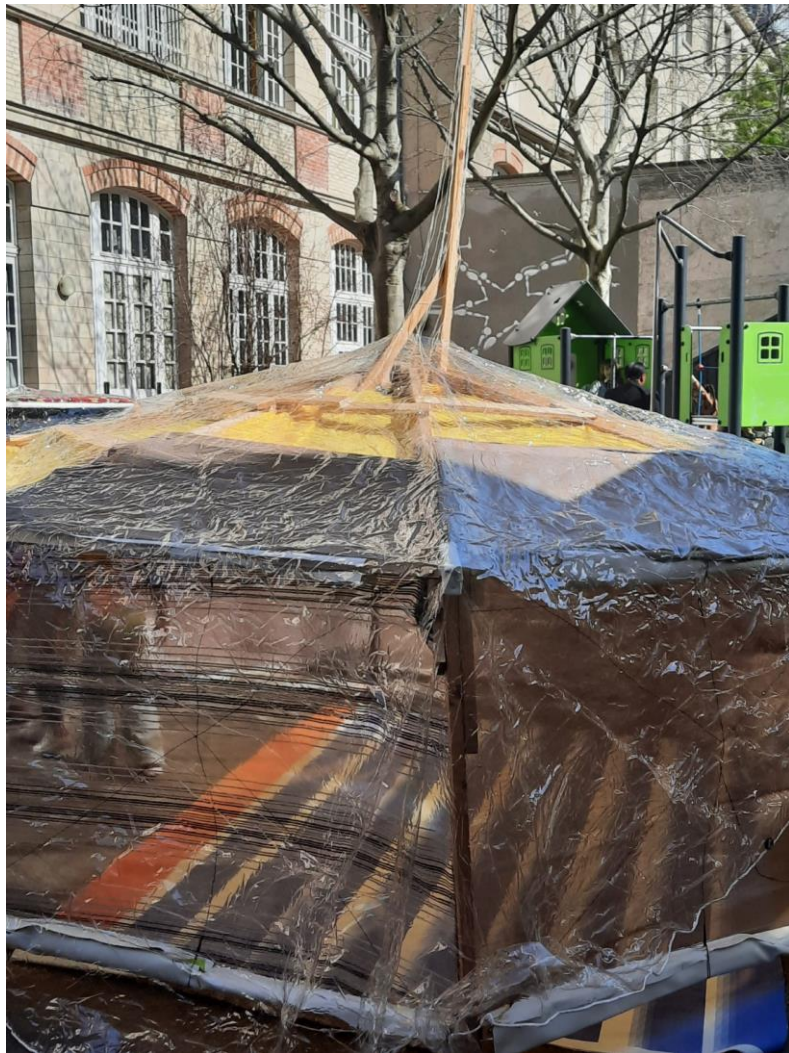
Illuminer le monde



Du musée à la classe

Projet « Cabanes » : le processus de création

S'approprier les lieux





03.

Restitution et retour d'expérience

Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

L'univers de l'artiste Jean Murgue vu par les élèves



Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

Quelques réalisations du Centre Pompidou et de sa Galerie des enfants



Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

Quelques réalisations en lien avec les œuvres du Centre Pompidou : *la cabane* de Ben et *le Jardin d'hiver* de Dubuffet



Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

Extrait de l'atelier participatif « Invente ta cabane »



Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

Se rassembler et partager



Projet « Cabanes » : restitution mardi 10 juin 2025

De la réflexion à la concrétisation : Habiter les lieux !





Témoignages :

« J'ai bien aimé Jean et les cabanes. Elles ont des fenêtres qui brillent dans la classe. »

« Moi de ma fenêtre je vois les yeux du centre Pompidou, il me regarde dormir et je lui souris. »

« Le tissu jaune de la grande cabane de la cour c'est le soleil. »

« Dans la cabane de la cour on s'assoit et on joue. On est une famille. »

« On n'a fait une bataille de coussins dans la grande cabane mais maintenant on lit, on se repose et il y a des règles. »

« Jean on est content quand tu viens. Viens vite nous revoir. »



